

Céramique et Environnement Naturel: La Céramique Nabatéenne de Bosrâ

Introduction

Au cours de ses prospections, Nelson Glueck n'avait pas trouvé de céramique nabatéenne fine à décor peint au nord d'une ligne allant de la pointe nord de la Mer Morte à Madaba et se prolongeant vers l'est dans le désert¹. Il a fait de cette ligne une 'frontière céramique' et, depuis les années cinquante, cette image de la diffusion de la céramique nabatéenne a été acceptée et reprise par la majorité des auteurs, malgré la difficulté d'interpréter historiquement ce phénomène, qui a suscité des explications complexes et souvent confuses². Déjà Nelson Glueck s'était étonné, en particulier, de ne pas trouver de céramique nabatéenne dans la partie méridionale de la Syrie qui a fait partie sans aucun doute du royaume nabatéen. Or de nouvelles découvertes obligent à reconsidérer la question.

Sporadiquement des tessons nabatéens ont été signalés depuis quelques années dans le nord de la Jordanie à 'Ammān, Jerash, Tell ar-Ramith, Khirbet as-Samrā', Umm al-Jimāl³. Nous avons trouvé aussi des exemplaires isolés à Der'ā, et ā Sī', en Syrie. Mais le fait nouveau est, au cours des dernières années, la découverte d'un nombre réellement significatif de tessons en divers points de Bosrâ et surtout dans des fouilles menées par la Direction Générale des Antiquités de la République Arabe Syrienne au voisinage de l'Arc nabatéen. Cette fouille, sur laquelle ont été accueillis amicalement un certain nombre de membres de notre équipe, était dirigée par le très regretté Souleiman Mougdad, qui aurait dû vous présenter

lui-même ses découvertes ici⁴. La céramique nabatéenne trouvée sur ce chantier prend un intérêt particulier. Elle était en place dans un niveau bien caractérisé, en relation avec un programme architectural comportant des éléments nabatéens, en particulier des chapiteaux.

Etudes pétrographiques

Les tessons nabatéens trouvés à Bosrâ se reconnaissent aussitôt à l'observation directe: cette céramique à pâte très fine, en coquille d'oeuf (egg-shell), avec ses formes caractéristiques peu nombreuses et son décor peint ne se confond avec aucune autre production. Il est cependant tentant de passer à une étude plus fine du matériau céramique pour le comparer à celui des tessons nabatéens trouvés sur d'autres sites et tout d'abord à Petra. On peut espérer ainsi vérifier l'existence d'un ou plusieurs centres de production de cette poterie ainsi que les voies de sa diffusion.

Nous avons choisi d'appliquer d'abord à cette céramique un mode d'investigation qui s'est révélé efficace dans l'étude de la céramique produite localement dans le Hauran, celui de l'examen pétrographique⁵. En effet dans certains cas privilégiés, le matériau céramique peut garder des traces matérielles du contexte géologique et pédologique dont il a été extrait. Ainsi les terres argileuses formées à partir de la décomposition des basaltes conservent différents minéraux caractéristiques de la roche-mère comme l'olivine ou l'augite. Ces minéraux sont facilement reconnaissables dans un examen pétrographique de l'échantillon réduit en lame mince. Une coupe, généralement radiale, taillée dans un tesson, réduite à une épaisseur de 25 µ, incluse dans une résine et collée sur une lame de verre est examinée au microscope polarisant (nicolls croisés). Le

¹ N. Glueck, *AASOR*, 18-19, 1939, p. 139-141; *The other side of the Jordan*, New-Haven, 1940, p. 175; *BASOR*, 85, 1942, p. 3, 8; *BASOR*, 96, 19, p. 7-17; *AASOR*, 25-28, 1951, p. 15 sq.; *Deities and Dolphins*, New York, 1965, p. 6; 249, 486.

² par exemple G. W. Bowersock, *JRS*, 61, 1971, p. 221; F. E. Peters, *JAOS*, 97, 1977, p. 265-268; H. Bietenhard, *Aufstieg u. Niedergang der Röm. Welt*, II, 8, p. 234; P. J. Parr, *Pottery, People and Politics, Archaeology in the Levant*, Mém. K. Kenyon, Warminster, 1978, p. 203-209 (surtout p. 205); cf. aussi G. W. Bowersock, *Roman Arabia*, Cambridge, Mass.; London, 1983, p. 12-27.

³ P. Parr, *VIII^e Congrès intern. d'Archéologie Classique*, Paris, 1965, p. 533, note 14; *Enc. of Archaeol. Excavations Holy Land*, IV, p. 991; H. I. MacAdam, *Studies in the History of the Roman Province of Arabia*, Manchester, 1979 (thèse dactylographiée), p. 10 citant P. Parr; M. Piccirillo, *Liber Annuus*, 31, 1981, p. 991; B. De Vries, *BASOR*, 244, 181, p. 68; *ADAJ*, 26, p. 1982, p. 111.

⁴ Je remercie ici la Direction Générale de la RAS pour l'accueil et la collaboration chaleureuse que notre équipe a toujours trouvés tant à Damas qu'à Sī', Souweida et Bosrâ. Ont pris part surtout au chantier de Bosrâ: Jacques Vanschoonwinkel, Brigitte Soleil, Estelle de Montlivault-Villeneuve, P. Donceel-Voûte, Paul Van Ossel, Pierre-Marie Blanc, Jorge Barrera et Jean-Pascal Fourdrin.

⁵ L. Courtois, *Examen au microscope pétrographique des céramiques archéologiques*, Centre de Recherches Archéologiques, Notes et Monographies techniques, no. 8, CNRS, 1976. Pour la céramique du Hauran: M. Barret, L. Courtois, D. Orssaud, F. Villeneuve, Le matériau céramique, dans *Hauran 1* (sous presse).

Hauran est une formation géologique homogène, entièrement basaltique, et cette particularité nous a permis, dans une région où la céramique n'avait jamais été étudiée, d'établir, grâce à l'aide de L. Courtois, un premier classement du matériel en distinguant clairement les productions locales, qui étaient aussi les plus nombreuses, des importations présentes en quantités bien plus petites⁶. En outre l'investigation pétrographique qui détecte parfois des procédés techniques comme le traitement de l'argile, l'addition de dégraissants, la température de cuisson, permet de constituer une précieuse collection de référence qui peut toujours être reprise pour poser des questions nouvelles.

Il est vrai que, si dans la céramique commune la plus grossière du Hauran il est possible d'identifier, avec une simple loupe, des particules lithiques de basalte utilisées comme dégraissant, une poterie garde d'autant moins de traces de l'environnement que la terre argileuse a subi un traitement plus élaboré, éliminant plus complètement les éléments hétérogènes de la matière première qui constituent les indicateurs les plus intéressants.

Céramique nabatéenne: données pétrographiques

Pour une première approche, 31 lames minces ont été réalisées par M. Casareuil au Laboratoire de Géologie de l'Ecole Normale Supérieure⁷:

- 9 échantillons provenant de Boşrà
- 2 échantillons provenant de Der'ā
- 3 échantillons provenant de Sī^c et du voisinage
- 7 échantillons provenant de Petra.

Les exemplaires de Petra ont été choisis comme éléments de comparaison. L. Courtois a aimablement accepté de faire un premier examen pétrographique rapide de ces échantillons⁸. Les résultats de cet examen réunis sur le tableau suivant se limitent à quelques caractères permettant d'établir des comparaisons entre les différents tessons. L'isotropie ou l'anisotropie dépendent essentiellement de la température de cuisson qui détruit plus ou moins la structure des minéraux argileux. Une pâte fortement cuite devient isotrope. Il faut noter que, dans quelques tessons anisotropes, le coeur apparaît isotrope vraisemblablement à cause d'une réduction du fer. Les trois variantes se trouvent aussi bien dans les exemplaires de Boşrà que dans ceux de Petra. Le fond de la pâte consiste en un matériau argileux versicolore, peu ou pas homogénéisé, qui distingue nettement cette céramique d'autres productions

1. Tableau des caractéristiques des pâtes céramiques, d'après l'examen des lames minces.

		Isotrope	Anisotrope			Plaquettes	Grumeaux	traces de dolomitisation	Homogénéisation
			fins (Loess)	moyens	gros (sable)				
			QUARTZ						
Petra	176 st. 2	o	X	o		*	X	X	
Petra	82 = pet. 76		X	X		o	X	X	
Petra	186 st.		X	o			X	X	
Bosra	73 = BA 170/2	X		o	o	o	X	X	
Bosra	78 = BA 294/2		X	o			X	X	
Bosra	88/89 = BA 295	X	X	o			X	X	
Bosra	173 = Si Bos		X	o			X	X	
prosp.	171 Gent.		X	X		o	X	X	
Petra	81 ZUR 79		X	X		x		X	
Bosra	64 = BA 168/1		X	X			X	X	
Bosra	70 = BA 177/2	X	X	X		o	X	X	
Bosra	74 = BA 170/3	X		X		x	X		X
Petra	79 = 79 Petr. T 148/79	X		X			X	X	±
Bosra	76 = BA 287/1		X	X			X	X	X
Petra	80 = Petr. T 148	X	X	x		o	X	X	X
Der'a	61 = 78/2 D 12	X	X	X			X	X	±
Petra	175 = St 1		X	X			X	X	x
Sī ^c	75 = S 461 B 1	X		X	X	x			X
Bosra	77 = BA 294/1		X	o	o	o		X	-
Sī ^c	62 = S 101 G 4/4	X	X	X	x			x	*
Der'a	60 = 79 2 D 12	X		X			X	X	±

fines, comme par exemple, dans le monde grec, la poterie rhodo-samienne, dont la texture est très dense, sans trous, et avec une granulométrie très régulière.

D'après le format et l'abondance des grains de quartz, on peut distinguer deux groupes. Dans le premier, les grains de quartz très fins (vers 100µ) sont beaucoup plus abondants et la pâte a été homogénéisée plus finement. On peut souligner cependant que sur ce point les différents échantillons sont très proches les uns des autres, à l'exception d'un tesson trouvé à Sī^c, et le fait est significatif. Sous cet angle aussi la distribution sur le tableau des exemplaires trouvés dans le Hauran est très semblable à celle des exemplaires de Petra.

En définitive ce premier examen pétrographique apporte pour ces tessons nabatéens des résultats moins nets que pour la céramique produite dans le Hauran. Il ne révèle pas un cortège minéral caractéristique, dans une pâte composée essentiellement de minéraux argileux et de grains de quartz, en majorité de petites dimensions, sans minéraux lourds et sans éléments figurés directement significatifs. L'examen microscopique ne peut aller au-delà de ce constat. Pour arriver à

⁶ D. Orssaud, La céramique du 'Dépotoir' de Sī^c: technologie et formes. J.-M. Dentzer, La céramique: du classement à la chronologie; M. Barret, D. Orssaud, La céramique: conclusions. dans *Hauran 1* (sous presse).

⁷ Je me dois de remercier ici M. le Pr. Jauzein, Directeur du Laboratoire de Géologie de l'ENS pour l'accueil qu'il nous a réservé.

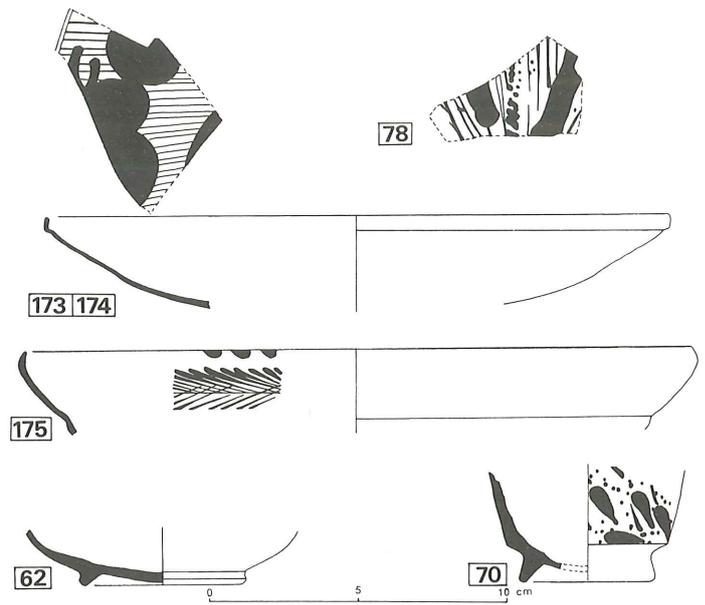
⁸ Je remercie aussi M. l'abbé Bordet qui a bien voulu examiner les échantillons avec M. Echallier.

une caractérisation plus fine il sera nécessaire de procéder à l'analyse séparée de la portion ou des portions argileuses⁹. L'examen pétrographique donne déjà cependant quelques indications. Elle distingue d'abord de la façon la plus nette les tessons nabatéens trouvés dans le Hauran de la production locale faite de terres d'origine basaltique. Elle montre ensuite que le matériau argileux apparaît, dans ce stade de la recherche, comme sensiblement le même dans les différents tessons nabatéens, les variations internes étant de même ordre dans la série hauranaise et dans la série de Petra. Elle n'apporte aucun argument interdisant de les attribuer tous à un même atelier. et ne permet pas davantage, sur ces seules bases, de proposer un site où une zone limitée où cette poterie aurait pu être fabriquée.

Environnement géologique et production céramique à Petra
A ce stade de l'enquête il convient d'inverser la démarche et de partir de l'environnement géologique des zones de production probables de cette céramique. Le fait nouveau est la fouille, par le Dr Fawzi Zayadine, d'un four de potier à Zurrabeh, au nord-est du Resthouse de Petra¹⁰. De nouveaux échantillons de céramique, en particulier de céramique commune, ont été prélevés au voisinage immédiat des fours, ainsi que des échantillons d'argile pris dans les installations du potier et aussi un peu plus loin dans un gisement placé près du Wadi at-Tin (ruisseau de l'argile) au nom significatif. Il feront l'objet de nouvelles séries d'examen et d'analyses. Mais un rapport préliminaire sur une expérience d'activation neutronique réalisée par Dr Khairieh Amer au London Institute of Archaeology suggère déjà que la terre utilisée pour cette céramique était disponible dans la zone du four, situé dans les Grès de Kurnub très proches des calcaires de la série d'Ajlūn, d'âge cénomanien-turonien¹¹. Ces formations géologiques sont communes à une grande partie de la Transjordanie (et évidemment très différentes de l'environnement géologique de Bosrā et du Hauran), et rien n'empêche de supposer que de la céramique de type nabatéen ait pu être fabriquée sur d'autres sites éventuellement plus proches de Bosrā et où les mêmes ressources argileuses étaient disponibles. Dr Amer rappelle que toute la céramique produite actuellement en Jordanie est fabriquée à partir de gisements d'argile liés aux calcaires de la série d'Ajlūn.

Une étude comparée, d'abord sur des bases pétrographiques, d'autres tessons nabatéens trouvés sur les autres sites du nord de la Jordanie et aussi d'Oboda où un four a été fouillé, pourraient élargir le débat¹². Mais on peut chercher aussi des arguments dans une étude technique et stylistique de la céramique elle-même. L'étude détaillée des tessons de Bosrā est en cours mais on peut signaler dès à présent que le tesson

2. Dessins de tessons nabatéens de Bosra. (par D. Orssaud)



173/3 porte le même motif peint (groupe de trois cercles, celui du milieu ressemblant à une grenade, sur fond hachuré, bord d'une feuille conservé à la limite du tesson), qu'un vase publié par K. Schmitt-Körte et provenant vraisemblablement de Petra¹³. La ressemblance est telle que les deux vases ont dû sortir du même atelier. A en juger d'après l'échantillonnage actuellement connu il est donc très probable que les vases apportés à Bosrā venaient des mêmes ateliers qui approvisionnaient Petra. L'étude en cours donnera des indications sur la distribution chronologique de ces importations à Bosrā qui semblent se situer essentiellement au premier siècle de notre ère. Sur ce point aussi la recherche devrait être complétée sur les sites du nord de la Jordanie.

Les Nabatéens dans le Hauran

La découverte d'une quantité déjà appréciable de céramique nabatéenne à Bosrā remet en question la théorie de la diffusion limitée vers le nord de cette céramique et élimine les embarras qu'elle suscitait chez des auteurs qui ne parvenaient pas à la mettre en accord avec la domination que les Nabatéens devaient exercer sur le sud de la Syrie, jusqu'à Damas, pendant une période limitée, entre 80 et 72 avant J.-C., et en tout cas sur une partie au moins du Hauran avec Bosrā dont on admet généralement qu'elle a été choisie, en quelque manière, comme deuxième capitale du royaume nabatéen¹⁴. Ces contradictions peuvent être réexaminées à la lumière d'autres résultats nouveaux obtenus dans le Hauran au cours des dernières années. Dans les cinq premières campagnes de fouilles que nous avons menées, plus au nord à Si' près de

⁹ Cette nouvelle étape de l'étude de cette céramique est en préparation.

¹⁰ ADAJ, 26, 1982, p. 380-393.

¹¹ dans sa communication à la Second International Conference on the History and Archaeology of Jordan (Amman, 1983).

¹² A. Negev, *The Nabataean Potter's Workshop at Oboda*, Bonn, 1974.

¹³ *Die Nabatäer: Spuren einer arabischer Kultur der Antike*, (exposition), Hannover, 1976, p. 53, fig. 32; K. Schmitt-Körte, dans M. Lindner, *Petra und das Königreich der Nabatäer*, München, 1980 (3^e éd.), p. 198-203.

¹⁴ par ex. J. Starcky, *Petra et la Nabatène*, *Suppl. Dict. de la Bible*, VII, c. 919-921.

Qanawāt seuls quelques fragments de céramique, non peinte d'ailleurs, pouvant être rapprochés de la céramique nabatéenne ont été découverts dans une masse de matériel céramique considérable, alors qu'un nombre appréciable de tessons peints a été trouvé à Boşrà sans parler de trouvailles plus sporadiques à Der'ā et à Umm al-Jimāl. Au vu de ces premiers résultats on pouvait être tenté d'imaginer une nouvelle frontière céramique passant plus au nord que celle de N. Glueck, mais la fouille d'une maison située au sommet de la colline de Sī par F. Villeneuve en 1982 permet d'écarter cette hypothèse. Cette fouille a donné en effet plusieurs tessons nabatéens peints caractéristiques. Avant de proposer une hypothèse plus précise sur la diffusion vers le nord de la céramique nabatéenne il faut donc attendre de nouvelles fouilles dans une région où les recherches céramologiques ne sont qu'à leur début.

Dès à présent on peut signaler que des monnaies nabatéennes très nombreuses ont été trouvées à Sī¹⁵. Sur certains chantiers, comme celui de Sī⁸, elles occupaient même une place prédominante. La diffusion de la céramique comme celle des monnaies indique des relations suivies entre la partie nord du Hauran et le royaume nabatéen. Peut-on aller plus loin et considérer cette région comme nabatéenne au même titre que la zone sud, autour de Boşrà, comme l'ont fait la presque totalité des auteurs qui ont cherché à qualifier les monuments et la civilisation de cette zone? Ici encore l'enquête doit être approfondie mais on peut dès à présent apporter quelques nuances. Le qualificatif *nabatéen* attribué trop vite aux inscriptions sémitiques de cette zone a été trompeur¹⁶. En réalité ces inscriptions se rattachent plutôt, du moins à l'origine, au domaine araméen. D'autre part on a pendant longtemps appelé nabatéennes toutes les formes d'architecture¹⁷ et de sculpture¹⁸ qui ne sont pas conformes aux normes de la tradition classique gréco-romaine, sans tenir compte des différences qui séparent ces oeuvres de celles produites, à la même époque, au coeur du royaume nabatéen, à Petra ou à Hegra. A l'intérieur même du Hauran une coupure politique et administrative a existé pendant longtemps entre le nord et le sud¹⁹. Le sud de la région, avec Boşrà, Der'ā et Salkhad a fait partie intégrante du royaume nabatéen avant de devenir en 106 le centre de la nouvelle province romaine d'Arabie. Le nord de la région, confié par Auguste à Hérode et maintenu pendant la majeure partie du I^{er} siècle sous l'autorité de la

dynastie hérodienne, est rattaché définitivement à la fin de ce siècle à la province romaine de Syrie. La réunification politique de cette région naturelle ne se fera que peu à peu, à partir du tournant du II^e au III^e siècle de notre ère. Cette coupure doit s'expliquer par le fait que la partie nord et la partie sud de la région ne se rattachent pas à une tradition culturelle identique. Derrière les formes architecturales et plastiques originales du nord du Hauran on devine la survivance d'une tradition indigène de la Syrie intérieure, araméenne, et dont le centre devait être Damas²⁰.

Les Nabatéens à Boşrà

Une authentique présence nabatéenne se manifeste, en revanche, dans la zone sud, par une série d'indices cohérents qui viennent entourer le témoignage des monnaies et de la céramique. Des tessons nabatéens sont apparus à Boşrà sur un certain nombre de sites, non seulement dans le quartier est, dit nabatéen, comme sur le chantier de la cathédrale²¹, mais aussi sur le rempart nord-ouest²² et, en surface, au voisinage de la porte ouest de la ville²³. On peut s'attendre à la trouver ailleurs, dès que les fouilles atteignent une certaine profondeur. Dans les fouilles du secteur de l'Arc Nabatéen la céramique nabatéenne a été trouvée dans un contexte particulièrement significatif. L'Arc Nabatéen faisait partie d'un vaste dispositif auquel on peut rattacher l'angle décoré d'une demi-colonne nabatéenne et son symétrique qui a été dégagé. Ce dispositif servait de lien entre la ville plus ancienne située à l'ouest et un nouveau quartier fondé par les Nabatéens et construit sur des orientations différentes, vraisemblablement en relation avec le sanctuaire dynastique de Dusarès—A'rra et le palais royal. Les tessons nabatéens ont été trouvés précisément dans les niveaux correspondant à la phase de construction de cet ensemble et vraisemblablement à la phase juste antérieure. Les tessons étaient inclus dans les fondations de l'Arc, de l'angle orné de la demi-colonne nabatéenne et du dallage de la même phase. La céramique nabatéenne apparaît ainsi dans un contexte non seulement chronologique mais encore politique et culturel bien défini. Elle est à Boşrà un produit importé—l'identité du matériau comme l'analyse stylistique l'indiquent—du coeur du royaume nabatéen vers cette zone périphérique, dans le même mouvement que des formes architecturales dont la plus caractéristique est le chapiteau. On devine dans ce mouvement une intention politique qui explique aussi la présence d'un temple à chapiteaux nabatéens au nord, dans le sanctuaire de Sī, dont le rayonnement s'étend loin au-delà du proche voisinage. Le roi nabatéen tient à affirmer sa présence devant les dieux et les

¹⁵ Chr. Augé, Les monnaies de fouilles de Sī et la circulation monétaire antique dans le Hauran, dans *Hauran 1* (sous presse).

¹⁶ J. Starcky, cité note 14, c. 930 sq. et *Un royaume aux confins du désert: Petra et la Nabatène*, Museum de Lyon, 1978, p. 47-49.

¹⁷ Jacqueline Dentzer-Feydy, Décor architectural et développement du Hauran du I^{er} siècle avant J.-C. au VII^e siècle après J.-C. dans *Hauran 1* (sous presse); CRAI, 1981, p. 78-102.

¹⁸ G. Bolelli, La ronde—bosse de caractère indigène en Syrie du Sud, dans *Hauran 1* (sous presse).

¹⁹ M. Sartre, Le peuplement et le développement du Hauran antique à la lumière des inscriptions grecques et latines (*ibid.*) J.-M. Dentzer, Développement et culture de la Syrie du Sud dans la période préprovinciale (I^{er} s. avant J.-C.—I^{er} s. après J.-C.) (*ibid.*); cf. aussi G. W. Bowersock, *JRS*, 61, 1971, p. 230; F. E. Peters, *JAOS*, 97, 1977, p. 271; H. I. MacAdam (*cité note 3*) p. 29-31; E. Kettenhofen, *ZDVP*, 97, 1971, p. 62-73; J.-P. Rey-Coquais, *Monde de la Bible*, 22, janv.-févr. 1982, p. 8; M. Sartre, *Trois Etudes sur l'Arabie romaine et byzantine*, Bruxelles, 1982 (coll. *Latomus*).

²⁰ J.-M. Dentzer, Développement... *cité note 19*.

²¹ dans différentes fouilles de S. Mougdad et dans des sondages de S. W. Crowfoot, *PEFQS*, 1936, p. 17; G. Gualandi, W. Gaddoni Frattini, *Boşrà, Ricerche Siriane*, II, *Felix Ravenna*, 115, 1978, p. 43-45, fig. 9.

²² Sondages de H. Seeden, *Archiv für Orientforschung*, 28, 1981, p. 214-215; *Damascener Mitteil.*, 1, 1983, p. 77-94.

²³ J.-M. Dentzer, Un royaume... (*cité note 16*) p. 83.

3. La fouille de la porte nabatéenne à Bosra (1982), vue vers l'ouest.



pèlerins parmi lesquels se trouvaient vraisemblablement des tribus arabes du Şafā²⁴.

La diffusion plus large de la céramique nabatéenne à Boşra, que laissent supposer les premières trouvailles pose la question de la présence, à Boşrà, d'une part de peuplement proprement nabatéen qui a gardé ses liens avec Petra. Il semble bien, en effet, que la céramique nabatéenne fine ne soit pas simplement une marchandise, un produit ou un moyen

d'échanges économiques, mais qu'elle ait une signification ethnique et culturelle plus précise²⁵. La poursuite des fouilles de Boşrà permettra de préciser encore la nature de la présence nabatéenne et l'ampleur de ses réalisations.

²⁴CRAI, 1981, p. 100-102; *Damascener Mitteil.*, 2; 1984 (sous presse); et Développement ... cité note 19.

²⁵P. J. Parr, cité note 2.